ANTOINE WALTER

Confession IV

04

Papier propre

DelcaflorEdition

Papier propre

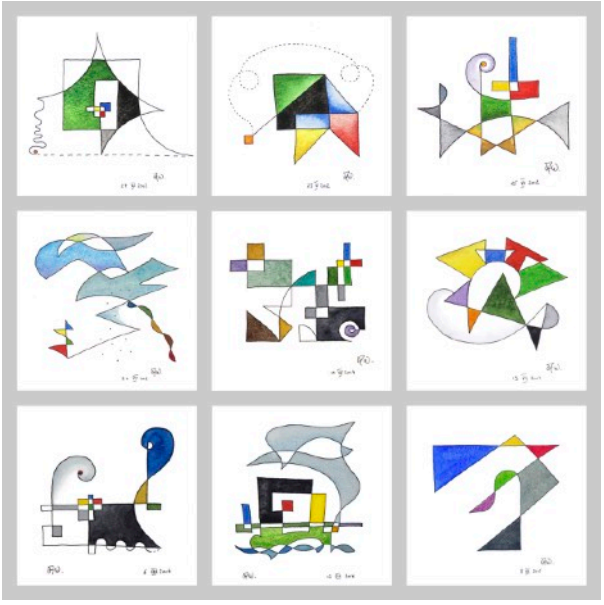
Confession analytique IV
Journal de huit ans - 4e

' Le statut de l'inconscient,
si fragile sur le plan ontique,
est éthique. '

Jacques Lacan 1901-1981
Les 4 Principes

' Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme, … '

Arthur Rimbaud 1854-1891
Sensations



17 décembre 2014
On recommence. On va reprendre depuis le début ce que l'on sait tout en sachant que ce que l'on ne sait pas est la solution à ce savoir omnipotent. L'idéal serait de rendre page blanche. Mais la page blanche ne se fatigue pas beaucoup. Elle ne limite pas grand-chose si ce n'est elle-même. Et je désire cerner l'objet du propos. Pouvoir le prendre entre deux doigts et lui mettre les guillemets appropriés.

18
Nous voilà dans une bonbonnière. Est-ce la vieille Europe ? Ce qui nous atteint, ce qui vient nous rencontrer, sont des rayons incidents qui traversent le couvercle, tout de cristal, taillé comme il faut, nous donnant de jolis arcs-en-ciel, en veux-tu en voilà ! Cette bonbonnière n'est pas seulement géographique et donc politique. Elle peut être celle de la personnalité. Dans ce sens, Hölderlin, Spinoza ou Lacan se sont excommuniés pour prendre du recul. Quitter la bonbonnière pour se rendre compte que le rayon incident truque le rayon pour faire croire, quoi donc, sinon que l'on fait partie de la bonbonnière. Le soleil a longtemps tourné autour de la terre pour la même raison !

19
Si tu vas dans les arcanes du transfert, qu'ils soient culturels ou familiaux et qu'on te dise : tu es une merde qui doit faire tourner la mouche (alias théorie du Chat crevé) tu n'as pas seulement à te débarrasser de la mouche et de la merde que l'on te force à représenter, mais aussi du transfert et de ses arcanes.

C'est comme chez les moutons de M. Panurge : seul le sujet d'un corps parlant tournera la tête. Tout le reste s'entre-tuera.

Mais c'est quoi, tourner la tête ? Quel est ce désir de trouver cette liberté de parole, ce lieu utopique où tu dis être toi, ce petit bout de papier propre que tu ne cesses d'insinuer en ma personne pour que je

le lise ? Même tes enfants y sont. Même la petite fille qui danse et donne sa vie, pour que je la regarde, même les fables de La Fontaine apprises sur un sourire complice, et les tables de multiplication devant un tas de pomme. Y manquerait-il un silence ?

Incroyable d'être amené à comprendre que la Mort a quelque chose à voir avec une règle de trois !

La Loi est là pour permettre au sujet d'exprimer son désir. Elle n'est pas là pour désirer à la place du sujet, ce que je dénonce dans 'Chat crevé', ce qui s'exprime dans la forclusion perverse, ce qui se vérifie dans le symptôme.

21
Si vous m'invitez à Paris ou ailleurs, ce qui est important, est d'accepter cette mort du Roi qui est structurellement inscrite dans l'Œdipe de chacun.

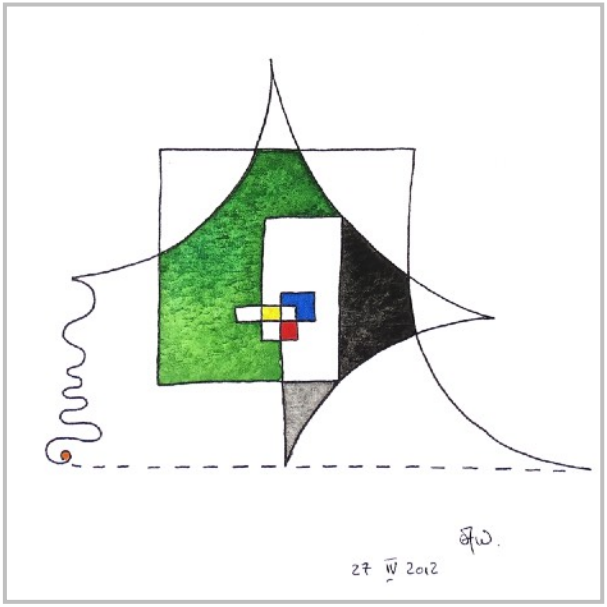
Nous allons quitter ce jardin de la Licorne et de la Fleur de Lys.

Des femmes vont se retrouver avec une longueur de queue nulle. Comme on aimerait les accompagner dans ce deuil où elles sont si belles.

Ce qui doit être remis en place est justement une position du corps. Mais de quel corps s'agit-il ? Ce n'est pas le corps spéculaire. C'est le corps parlant. Y en a-t-il un autre ?

22
Pour pouvoir se servir de la Loi comme d'un outil, il faut pour le moins ne pas en être l'objet ! Ce qui demande distanciation et connaissance. Ce qui se répète comme autre en tant que définition du signifiant. Ce qui s'illustre au Yin-Yang (ne serait-il schématisation, logotisation du rapport Sujet / Grand-Autre,) point du Yin dans le Yang, point du Yang dans le Yin. N'aurait-on pas joué à en suivre les arcanes, puis à en mettre et en accepter les contraintes, pour enfin en contempler l'étendue dans une appréciation du Un ?

Que l'Un se nourrisse du spéculaire, voire dans les idéaux qu'il fasse souche, n'empêche pas la répétition dans sa volonté farouche d'en affirmer le signifiant, d'être à la source de ce qui cloche, ce qui va encore se répéter à tous les produits de ce transfert, on peut presque dire, aux objets de cette fonction. D'en être soumis donne seulement lecture jusqu'à l'interprétation de cette naissance de l'objet *a*.



Où s'arrêter si cette écriture est celle de lettres ? Où s'arrêter si cette écriture est celle de l'Être ?

Ce petit point de l'autre en soi ne représente-t-il pas la forclusion intrinsèque ? Manger de l'autre pour que l'Autre soit ! Je ne chante pas. C'est écrit sur le ruban, mais je ne le dis pas. C'est un état latent.

Une contemplation en dehors du temps. J'aimerais le dire, le sortir du silence. Ça implique de dénoncer la tromperie des forcloseurs dans c't'écriture du Chat crevé. Ça n'écrit rien du corps. Ça spécularise. Que la boucle achoppe à son objet, là en est le tarif au prix de l'objet investi.

23

'Autant femme je suis tu peux l'être.' C'est une parole d'extraterrestre. *'Autant fermé je suis tu peux l'être.'* C'est une parole d'infraterrestre. Pourtant, l'un comme l'autre, je l'associe à une identité, et donc à un identifiable, et de plus, puisque ce sont des locutions, à une parole corporelle. Dieu soit loué, nous n'avons pas à nous ennuyer dans l'ennui, mais à répondre à une demande. Qu'elle vienne d'au-delà des murs, des limites ou des éléments, si cette demande est verbale, elle structure en son entendement même. *'Autant je suis tu peux l'être'* est un entendement identificatoire.

Le silence, ça bouche un trou ! Derrière le silence, il y a toujours la perspective de ce qui est caché. Avec le pire aux premières loges : l'Œdipe au réel ! J'ai obtenu l'aveu d'un ponte, avec affirmation. Ça vaut pour tous. Pas une petite histoire des Pieds Nickelés (Croquignol, Filochard et Ribouldingue).

Non, la vraie, la grosse, avec photocopieuse sur Place Kléber, avec grenouille à l'huile et tout le tralala, engrenage sur radiologue, la photo pour cacher le trou, et on embraye sur le Pilier des Anges pour vous mettre une fonction phallique automatisée comme une machine à sous qui n'a rien d'autre à faire qu'à vous emmener aux chiottes.

24
À quoi servent les bonnes intentions devant une organisation phallique ? À force d'aligner ses pardons, se rend-elle compte de ce qu'ils valent ? Si c'est assurer la répétition, la forclusion, l'affirmation de la dépendance, quel maillon faut-il pour ne pas être à côté ? Servir des œufs au plat en matière sexuelle n'a rien d'alléchant ! Je m'étonne de trouver un chemin tracé dans l'indifférence. Ce doit être en rapport au Gilles de Watteau. Encore une filiation en œuvre d'art !

Rêvé d'une cabane en désordre, je me lève d'un lit, il y a des planches de travers, je vais dans la pièce à côté, tout autant en foutoir, au milieu du bric-à-brac, un berceau en osier où dort un enfant au visage calme et plein de lumière, les draps sont propres et rayonnent de clarté, je pense, c'est celui de la voisine, elle viendra le chercher, je retourne sur ma couche minable et ouvre le peignoir blanc dont je suis habillé, qui dévoile un string rouge, je pleure et entends une voix : - *Ton image t'illumine*.

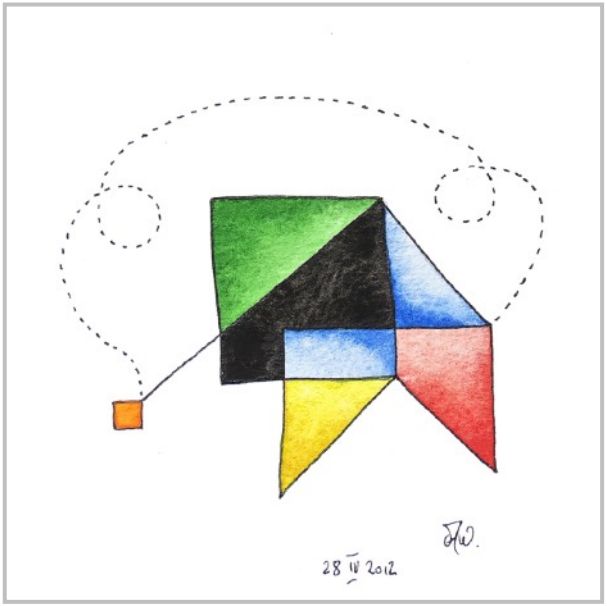
Ce que je veux, c'est que celui qui le lit ait le droit de s'y lire. Y prêterai-je ma plume, mon ami Pierrot ? Puisque mon image ne demande rien d'autre qu'un peu de clarté, comment lui apporter les roses de ma vie, les fleurs que je lui destine, les dons dont je me défais pour nourrir sa personne ? Petit enfant que je n'ai pas eu, que je n'ai pas fait, petit monstre de lumière qui se donne à moi comme je me donne à lui, petite image de mon don qui me revient dans son innocence, fête le silence qui m'envoie ce message…

25
Le tabernacle s'est ouvert. Quel que soit x, c'est un et seulement un. Comme une mafia sur têtes de putains, ils ne se rendent pas compte qu'à chaque pas, ils se foutent le doigt dans l'œil ! Maintenant, c'est posé. La metteuse en ondes n'a plus qu'à courir. Ça ne leur coûte rien. Tant que c'est un PPCM, le tarif est noyé dans la masse. Plus difficile est de fermer la boucle. Plutôt que déléguer la jouissance, assumer ce qui jouit dans l'un. Va savoir si un seul en est capable ! Assumer sa mort, ce n’est pas délégable.

Ce n'est pas ce que je dis qui fait mal. Ce que je dis est une petite pluie fine sur un pré au printemps. Ce qui fait mal est tout ce fer rouillé qui traîne sur le pré. Ces baïonnettes ensanglantées et ces canons de fusils déjà recouverts d'herbes et bientôt de terre. Ça reste. C'est dedans. C'est une écriture qui l'a voulu, et je peine à penser qu'elle en veuille encore et encore, et qu'on en dirait non, c'est assez, l'inertie en remettrait une couche pour un simple principe de correspondance et d'allégeance, si belle en ce miroir !

Je n'ai qu'un tout petit filet à papillon, mais c'est comme pour nettoyer l'océan de tout fragment de plastic. Qu'est-ce qu'en sait la figure du rapport qu'elle lit ostensiblement en tant que produit de fécalité ? Au moins, l'obéissance, ça fonctionne ! On n'a rien d'autre que ce qu'on est. Avec ça, on passe dans la tombe comme chaque jour de désir, toujours sur une limite, avant, après, pendant, cet être nous surprend de son incomplétude.

26
Petite leçon de topologie, pour ce qu'elle arrive à s'y mettre, à s'y dire, à s'y donner, tout en un, à prendre la dimension de la fenêtre, la géographie est loin derrière, c'est un cours de photo sur le



paysage, la mer vient border le bord, là, aux pieds, à moins que ce ne soit un lac, de l'eau douce à l'infini, à peine des variantes de lumières, des courbes, des sous-vêtements, des enveloppes précieuses, des scellées antiques, d'un autre temps, pour toujours et bien ailleurs, c'est la fourmi qui peint.

27

Je sens le silence plus lourd des seins, et celui du corps qui fait dire qu'il est silence, et celui des mille autres référés et référents, formant chaîne de la présence du corps parmi nous. À te voir sourire quand tu dors, parce que je te vois, j'aime les anges qui m'aiment. J'ai seulement peur d'une application mandelbrotienne qui se rate ! Brûler un gâteau ou ne pas être là pour en goûter les délices est bénin. Supporter un transfert à l'opposé de ses intentions est catastrophique. Seul un ordre de la Mort nous sauve. Même l'autre en réchappe et s'y transfigure.

28

Ça n'est pas nouveau. Cela a été de tout temps. La statufaction est un effet de l'histoire. C'est un effet de mire. C'est la douleur d'un regard qui demande le même et pour toujours. C'est une forclusion au stade d'un miroir. Ça n'est pas pardon, ça n'est pas conversion, ça n'est ni entendement ni religion (de religare), ça n'est ni valeur ni jugement, ça répète dans le même, pour un objet vénal. Il va falloir faire un petit trou, il va falloir réaliser un manque dans le miroir même ! Ça rétablit la condition de l'homme. Non pas qu'il a à chercher la femme pour sa justification, mais que sa réalisation est autre. Envers et contre toute idée de lui-même, il se détermine d'une position de langage.

29

La forclusion s'autonourrit. Pourquoi avoir à en faire la preuve ? Le juif dans sa partition inachevée s'endeuille d'un deuil impossible à soutenir : lui-même ! Devrait-il le déléguer à l'Autre pour accéder à la sublimation du deuil de l'autre en lui ? C'est ce que propose la Croix, un petit pas vers un peu plus de conscience, encore que les méandres d'une application structurelle soient un embrouillamini de fils impossibles à soutenir. C'est bien là le Réel de ce deuil qui commence à poindre en plein jour.

La neige me fait jouir. Ce n’est pas que cela s'arrête, ça recommence. La nature s'endort. On repasse au blanc. L'effacement est salutaire. C'est fortiche comme le ciseau du nœud. Ce n’est pas naturel, c'est spirituel. La compréhension implique une référence. Il y a une espérance à l'identité de la feuille. Ce n’est pas comme traire les mamelles de l'État. Ça n'a pas de corps. C'est non identitaire. Cela se tait, donc ça n'a qu'à se taire dans le rien à dire. C'est un état du silence que la neige vient recouvrir un jour ou l'autre. Par mégarde. Par dépit

aussi. Le dégoût s'enfouit. D'ailleurs il s'enfuit, sabré de clair.

Comme des dents qui se déchaussent, on les voit sortir du mur. Je n'en comprends rien ! Ni au transfert, ni à l'encodage, ni à la personnification de la chose, et pourtant, elle s'en paye la tranche ! Je vous sais capable de tout. Du steak haché, des règles de trois, du chantage au père éternel, métaphore de la jouissance de l'Autre sur tapis d'archanges hystériques. Assouvir la fécalité nationale n'est pas fait pour les boucs émissaires. Quelle que soit la nation, le fil retourne au source. C'est affaire de surface nimbée d'intentions personnalisées. Ça se donne en pâture aux auteurs devant tous.

30

Il me réveille en me faisant de la pub : *'Je sais ce qui chante'* et je lui assène des injonctions rouspétantes en entendant : *'Savoir (ça foire) ceux qui (c)hantent !'* Cela fait cinquante ans qu'il me pompe l'air avec ses conneries. Et j'en fais quoi ? Je me prends les pieds dedans, mais quand c'est la tête, c'est pire ! Comment se rendre compte du sale tour de vicieux qui se passe et qui sert d'officiel à l'organisation du monde, tout en noyant dans une obéissance impuissante ? Faut-il être nourri d'un savoir à la suffisance d'un chant de sirène abêtissant ?

Tu me sors du sommeil par ton silence. Tu sais bien là où c'est toi, cette unique place où tu avais pris toute la place. J'ai honte à penser que tu as servi d'objet et de maillon commun dans une histoire de proxénètes assoiffés de sang et de pouvoir. Tu en sais les moindres détails. Tu sers de papier à l'autre et me réveilles avec une feuille blanche. La neige révèle les femmes. Dans ce cadre, les mots sont doux et innombrables. Ils ont pris le sens de leur enchaînement bien avant l'heure de la lecture. Le corps en est loi, prêt à l'entendement des écritures.

Rapaces de mouche à merde, exploitants de la perversion (forclusion idéal du moi / image spéculaire) se rendent-ils compte de ce qu'ils ont produit ? Il s'agit bien d'une fable. Un valet de trèfle est en accord avec lui-même sur la même face de la même carte. Si les conventions, au Roi, à la Reine, aux chiffres, aux autres couleurs sont intrinsèques au jeu et à chacune des cartes, qu'en est-il du rapport à l'autre face ? Le côté aveugle des choses n'en sait-il rien ? N'est-il pas constitutif de la même

entité ? Ce qui est retourné sait de quoi il en retourne !

Sur ces correspondances cartographiques, imaginons qu'il y ait une chose à faire, que par un curieux hasard, la demande se cristallise et qu'il faille pragmatiquement en retourner tous les rapports exploités autour du Chat crevé et qui ont été payés par deux générations d'enfants abêtis sous le joug du spectacle dans le happage d'un vol du Nom-du-Père, pour traîner la savate dans une dépendance de l'innommable, imaginons qu'un retournement puisse se faire, quelles en seraient les conséquences ?

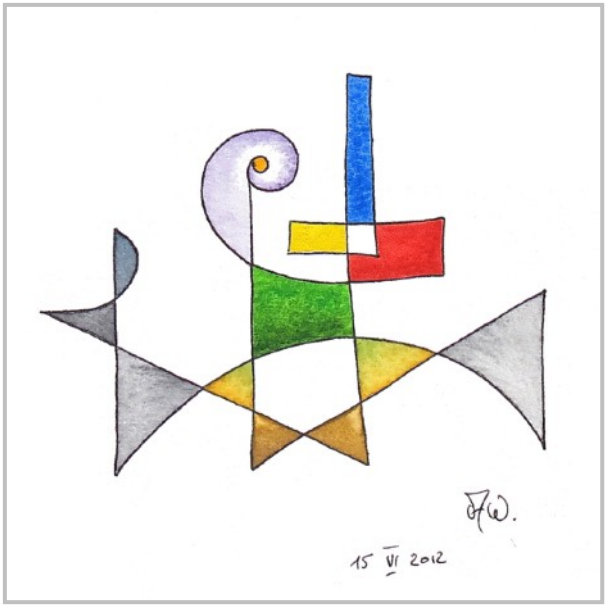
L'inouïe sollicitude du silence, belle et noire comme des militaires s'entre-tuants et se relevants semblables aux arbres qui bordent l'eau vive, mène à l'imperceptible vrille où le renard prend place, loin des pères œdipiens et des mères va-te-faire-foutre : j'ai toujours voulu sauver les filles. Saurai-je de quelle embûche si l'oracle chaque fois m'emmène au secret plus profond ? Il y a un pacte à l'amour des ténèbres et à l'honneur du sang.

Je vous écouterai. Je n'ai pas le choix. C'est comme quand on attend le train à la gare, on l'attend. On n’a pas le choix. J'aimerais comprendre ce que vous voulez. Je finis l'année avec une épaule endolorie, pas moyen de lever le bras gauche, et les dents qui craquent, un implant se déchausse. Les misères se reproduisent à la façon de Mandelbrot. La même chose à répétition sur des centaines de dimensions. Un encodage encodé. C'est quitter ce zut qui dit zut, qu'il faudrait. Donc, quitter la chambre vide et pour cela mettre ce vide à l'intérieur et s'en aller. La douleur prend son temps pour dire où elle est et la dent bouge. C'est déjà loin, ailleurs.

Il faut qu'une femme se débrouille pour se faire entendre. Une voix féminine dans le silence, c'est de l'or. Qu'est-ce qu'elle dit ? Elle répond au corps. Elle sert d'âme, pardi. Je serai fier de relier ce corps à son âme. Comme elle a de la chance d'être âme, et comme j'aurai la chance d'être ami de mon âme. L'étrange lieu de connivence met le charme poétique sur les routes de montagnes sacrées. Personnification ou pas, l'âme est une invitation. Elle a une voix. Elle a un corps. On y retourne. C'est là le charme : un retour qui se sait, intimement.

1er janvier 2015

Le 31 décembre fut journée de deuil et de colère. Alors, pas un mot. Les forclusions obsessionnelles du pays ne m'ont pas lâché. J'ai pris la douche, j'ai renvoyé la balle, je m'en suis contrefoutu. J'ai eu la chance de passer la soirée avec les entretiens de B. Pivot. Dolto parle de solitude, de deuil, de passage,



de sujet, de naissance, jusqu'au-delà de la Mort. Ça vaut mieux que les tiroirs bourbakiens vicieux. Nabokov trucule dans les mots, dépaysé partout et toujours. Oui quarante fois, et à la source. J'avais oublié ce que c'est qu'être prêt et près du pré. Dans neuf jours, ce sont les 200 ans de la Chaumière.

9 · J · DEL · 1815 · CA · FLOR

Neuf janvier de l'année 1815 Camille Florence

C'est cela dépaysé : ce sont tes seins qui sont ailleurs, et où tu dis ton mot. Il a fallu compter sur toi pour arriver jusque-là, et il faudra encore. Pourquoi l'ailleurs, partout et toujours, donne-t-il la solitude d'une manière habitée ? J'ai pourtant passé mon temps à me couper de rêves et d'autres : figures et paysages, lieux et regards, espérance comme un vol d'hirondelles, toujours à la chasse, toujours au départ. La présence ne lâche pas le corps. Elle irrigue. Je serai mort de me suffire à moi-même. Au-delà du drame de se perdre veille une flamme, inéteignable, inatteignable, sauf en soi.

2

Il nous reste à regarder le monde. Mais je ne le regarde pas comme la télé le regarde, ni même un cinéaste, et ne suis pas assez naïf pour qu'une image m'emporte dans les égarements dont elle a

les secrets. Elle sert de bord. Et je cherche les méandres du pourquoi elle le joue si fort à mes regards. Je n'aimerai pas en rester au no man's land de l'amour qui peut se suffire d'être tromperie par l'objet *a*, telle la peau de l'ours, toujours vendue avant d'être… Enfin, la ciguë au vinaigre avec du chocolat chaud par-dessus, j'en finis par souhaiter le gaz !… L'autre est loin à l'intérieur de soi, et tu ne peux pas lui en vouloir. Il faut lui demander de s'approcher.

3
Comme si ce qui reste est à peine inconscient, si peu qu'il en devient à chaque essai du dire part de lumière qui verse au conscient ! De la difficulté à nommer le corps, cet imaginaire encombrant, il m'a demandé l'impossible. Et je suis là, proprement réduit à moi-même, disponible aux possibilités inouïes, conscient d'une règle des tiers et de l'absolutisme des 60° de la triangulation hexagonale. Ils ont préparé un comité d'adieu. Est-ce à dire qu'un besoin structurel d'une interface légèrement autre ou radicalement différente pointerait son jour vers un Nombre d'Or pentagonal ? J'écris où je meurs : si tu nommes, tu donnes.

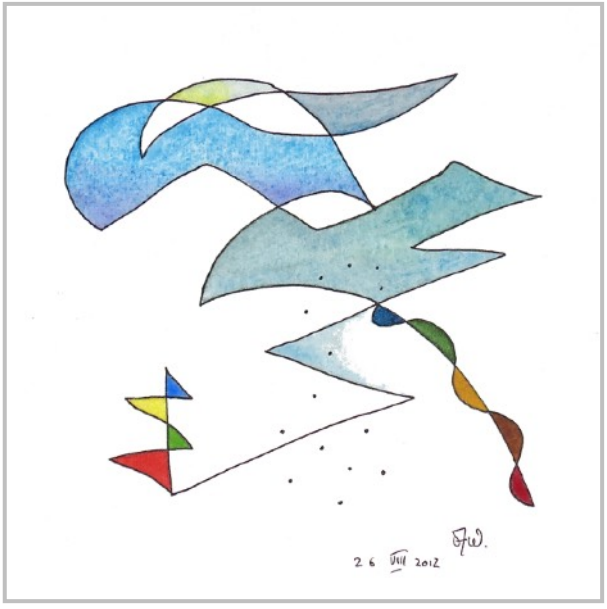
4
Là où est la vérité, elle se sait. Sans rire, à y réfléchir, pas trop, tout le temps ! Le problème est de mettre cette foutue castration au symbolique. Parce qu'au réel, c'est une guerre publicitaire qui frise à l'anthropophagie, et à l'imaginaire, c'est une anthropophagie qui court à la guerre publicitaire. Bien sûr, tu peux jouer du parapluie un certain temps, quitte à assumer l'objet en solitaire… Mais c'est une solution provisoire, parce que le nœud ça noue, et de plus, c'est noué ! Si je remets ma vie entre vos mains, c'est que j'arrive au bout des phrases. Une fois déchiffrées, elles sont sues. Quoi faire de plus ?

5
Quand j'aurai payé la faute cachée du père, je pourrai vivre à nouveau, la loi reprendra son sens et je partirai d'ici ! Quoi dire de cette faute cachée, pas seulement du père nourricier, mais de tous les pris pour père, si ce n'est qu'elle est un acte sexuel plus ou moins masqué. L'impossibilité à en suivre ses invitations pourrait s'appeler l'interdit de l'inceste. Mais il en va comme d'un fil rouge qui inscrit la loi dans un rapport au corps dont je me trouve piètre lecteur et soumis aux effets de symptôme comme preuve de sens.

Une incidence s'impose à mes yeux, une femme se doit de correspondre à son image. Une loi exploite cette position en accentuant la demande à l'extrême, image, effet du sexuel, voire rapport à l'ostensible. *Hey Darling, would you love ? Hi, Mr Dependable ! Hello Roméo, is romance still left in you ?* Le vulgaire rend impossible, mais le plus impressionnant est l'inatteignable. Semblable à des pics de monts acérés, ils ne sont autres que positions d'être. L'image restera toujours ce qui cache la vérité de l'indicible de cet admirable qui nous guette.

Comment dire ce qu'une tour de Cathédrale impose au corps pour affirmer sa fonction spéculaire ? C'est un tour de passe du genre : se refiler le trou ! Il faut encore une épaule blessée ou des dents qui craquent pour s'en rendre compte. C'est-à-dire que le corps se fait partition de l'inscrit, de l'encodage, voire des topos, de ce qui sert d'écriture, de code, de temps, au développement de fonctions cachées. Qu'en est-il de ce cachement, si ce n'est l'effet d'un refoulement originaire, que mon expérience n'hésite pas à appeler absence, vol ou dérobade du Nom-du-Père. L'inconscient donc garde ce support de vérité qu'un St Thomas ne peut pas ne pas révéler.

C'est bien, le paysage. Enfin quoi ? On nage dedans. On en fait partie, alors on croit qu'on y appartient. En fait, ça nous impose. C'est une fresque qui nous contient dans son sein. Elle nous produit de son être. Ça porte du sens, un paysage, au point que la cote nous cote. Ce n'est pas pour autant que la propriété du spéculaire est exploitable



en tant qu'eucharistie ! $i(a)$, i de a n'est pas Corps du Christ. La Jouissance de l'Autre n'est pas du pain béni ! Par quel stratagème me suis-je laissé enfermer comme des milliers d'autres, dans l'absolutisme d'une écriture de ce genre ? J'ai passé ma vie à m'en poser la question. J'en suis à déchiffrer ces cotes comme celles d'un paysage.

7

C'est difficile de comprendre l'immense fossé qui nous sépare. C'est peut-être ça, le papier propre : un fossé infranchissable. On reste feuille blanche, on reste ambition et orgueil. Qu'est-ce qu'en dit le corps tabernacle ? Tu sais bien que ce n'est pas possible de retourner la baraque. Tu es dedans comme dans un pot de confiture que quelqu'un secoue. J'ai aussi cru souvent être dans une machine à laver, et je ne peux atteindre le bouton qui règle les programmes et la fait tourner. Il faudra attendre que le code même me bouge de place et remette le Nom-du-Père sur ce qui est ce fossé infranchissable. Le forclos n'est que la machine qui tourne, et je n'y suis, comme des milliers d'autres, pour rien !

Je ne changerai pas mes cinq ans, ni mes dix ans, ni les vingt, les trente, les quarante ni les cinquante. Et pourtant, j'ai tout ça sur le dos comme une immonde loque de pute. Remarquez qu'elle est peut-être quelque part, celle-là. Ça ne manque pas. Ça tourne, se retourne, s'impose et se désagrège et il reste le trou où il faut finir par grandir ! En fait de corps, il n'y a que le sien propre et le reliquat brille au spéculaire. À dix ans, c'était pareil. Je m'endeuille chaque jour de l'être que je ne suis pas. C'est devenu une constante qui me brise et où je vois la schize d'un autre moi.

8

Le réel est une impossibilité de toucher aux stigmates de l'histoire. Encore faut-il reconnaître qu'il y a un fait historique, le corps, et que le symptôme fait le voile qui obnubile un mensonge. Il n'y a qu'un court chemin qui fera voiler le féminin pour affirmer la vérité d'un mensonge, d'un incroyable, d'un ingérable, d'un manque dans la représentation, d'un impossible à dire et à reconnaître. Être femme devient facile de nos jours où l'image est auréolée de puissance et de gloire. Reconnaître la castration est un travail de surhomme anéanti sans la reconnaissance de quelques fibres de Hopf transcendantes.

Il y a un produit de la position. Comme quand tu grimpes sur la montagne, un pas, l'autre, une prise, un piton, une traction et c'est une nouvelle position. Il y a un produit, et c'est le fait d'y être. Copernic a pris position et a produit l'héliocentrisme. Il a repris position après un mensonge de mille ans. Toute prise de conscience reprend ainsi pied sur une vérité sous-jacente. Un statut éthique de l'inconscient vient se ranger là, au-delà des fanatismes de tout poil à forclore l'idéal du moi sur une image spéculaire qui représente justement une fécalité, un produit de position où le corps propre est invité à se loger.

9

Je ne dispose pas. Ça fait longtemps que je le sais, mais cette fois, je ne propose pas non plus. J'ai quitté cet orgueil. Mon seul désir est de quitter la demande qui me tient attaché à cette interface. Dans son ordonnance, j'éructe, et il me faut des heures pour retrouver un instant calme, après qu'elle est descendue du ciel, bien cachée dans son linceul, à prendre le pouls de l'espace-temps où je me retourne. C'est le problème : je me retourne et ne fonce pas tête baissée dans son mirage ou sa cible tellement parée de crétineries que j'éructe encore et encore !

Quitter quoi que ce soit est quitter la Chaumière. Aujourd'hui 200 ans ! C'était l'année où Napoléon perdait la face à Waterloo et Schubert écrivait le *'Roi des Aulnes'. Vater siest du nicht !* La Chaumière, petite pomme d'amour, petit PPCM, avec toute la machinerie organisationnelle des jambons attitrés du peuple des forcloseurs et des amateurs d'art brut dégénéré. Alors, est-ce suffisant ? Y a-t-il assez d'amour, d'espérance, d'argent, de vie ? Faut-il en remettre ? Cela suffit-il pour être quitté ? Je ne pense pas travailler dans la suffisance. Le deuil me prend, et il ne suffira jamais !

Il n'y a pas grand-chose à savoir, mais quelque chose ressort, et je le note. C'est qu'ils ont visé les bijoux, pour cause que la Castafiore les a au ciel, et qu'il faut quand même faire un cadeau à maman. Alors, le chien du Paradis peut s'en faire une malle et régner sur le transfert, c'est toujours bon à prendre ! Sauf que la boucle risque par le même toujours de se boucler. Dans ce cas, l'objet reste ce qu'il est et à qui il est : un petit *a* qui ne justifiera pas le chien !

J'aimerais croire qu'une femme a le droit d'être une femme. Mais à force de constater qu'imposer une forclusion sur la tête de quelqu'un, ça sert de couilles, je me demande où en est le statut des demoiselles. Ça arrive aux deux genres de manquer de l'autre. Si l'opération de la reconnaissance est spéculaire, l'emploi du spéculum n'est pas obligatoire mais mathématique, dans le sens où faire correspondre signifiant et signifié relève du discours ($S_1 \rightarrow S_2$) qui reste sourd, aveugle et muet sans Nom-du-Père.

10

Des espèces de singes m'envoient un fa# comme si c'était un carnet de chèques ou un billet du tiercé, et ceci parce qu'ils ont le la qui fait référence. Désolé que cela me fasse aussi mal ! Je ne suis pas de cette race. Ce n'est pas une histoire de couleur de peau, mais c'est histoire d'objet. D'être affublé d'arobase de quelque transfert que ce soit n'implique pas d'en devenir objet *a*. Il y a malheureusement ce foutu retour qui fait que le fa# tout comme le la s'impriment du fait même qu'ils demandent reconnaissance d'un objet qui est le leur. Il n'y a qu'un pas à en faire un leurre que je leur laisse.

L'autre n'existe que lorsqu'il y a Nom-du-Père. S'il n'y a pas de NdP, il y a forclusion, confusion. Le sujet ne sait pas s'il est là ou là-bas, lui-même ou l'autre, dont bien souvent il parle ! Ce NdP qui nomme et borde le corps et la personne se trouve être la clé de la rencontre avec l'autre. Dans l'acte de nomination se trouve l'acte d'acceptation. Différence et étrangeté (*tuch*è et *automaton*) se trouvent joyaux de la présence. L'homme pense avec son âme chez Aristote. L'homme pense avec son objet chez Lacan. L'homme pense avec ce quelque chose dont il se coupe, avec cet autre impossible qui le relie à lui-même. Dans un don de soi, un don de l'autre fait NdP. Ce n'est pas souvent que vient cette feuille de la vie, si les non-dupes-errent, mais elle vient.

Cinéma ontologique : je ne donne pas cet être pour rien. Le partage d'être est-il éthique ? Où sont les preuves ? Mise en jeu du débordement de l'outrecuidance, du dépassement de soi, des normes pour un style et obtenir quoi ? Un scopos. Une topologie de fonctions scopiques. Rien que ça ! On pourrait développer autrement : introspection visant le presque rien, looping 3d pour objet *a*, fécalité constipante pour assurer la résistance,

la règle du jeu reste la boucle. Quel que soit le producteur, il faut joindre les deux bouts. Reste une échappée, la sainte et admirable ligne de fuite, dont rien ne sera dit, évidemment et heureusement !

11

De l'importance de la fonction, si la figure se gargarise de la différence entre ordre et ordure ! ? J'ai à quitter même le concept de père. C'est ainsi qu'il se liquéfie au sein de la chose dont le matriciel me sort. Et comment ne prendrai-je pas fonction de cet objet qui fait mon destin ? Prophètatisez ! La fausse femme en aura pour son argent. Le mal est fait. Mandelbrot se suffit à lui-même. L'autre dimension n'est pas du même miroir, n'est pas du même ordre. Les reclus sont mieux éclairés. La séparation entre idéal et objet *a* a tout à nous apprendre. Bon courage, c'est encore loin !

Ton corps tabernacle, tu vas te charger et après tu seras déchargé. Une tête calcule mieux qu'un yoyo. Quitte à donner sa vie, autant qu'elle soit pour une âme. J'ai les côtes qui frissonnent. Il va en faire une Ève. Ce Dieu s'appelle l'Inconscient. Quel mot atroce qui ne dit rien et ne veut rien dire sinon qu'il meurt du rapport qu'il m'inflige. Son existence se prouve du fait que j'existe. Et je n'ai d'autre sens que de le servir en mon âme. Sa reconnaissance m'éclaire d'une gloire innombrable. Là, mon corps fait place à ce qui se dit d'éclore, d'enclore et de forclore dans l'abandon d'une demande intrinsèque. Tout est-il nommé dedans ? Le sens

même se fait obéissance. La place de l'autre s'inclut de soi, mais je ne suis plus d'ici !

Il y a des jours où c'est tellement subtil. La beauté vient d'ailleurs, elle traverse, elle est ce don et elle va plus loin. Pétri de douleur, la souffrance est reconnaissance d'une schize qui témoigne de la soif du désir. Pas une lamentation qui ne soit position dans le transfert. La reconnaissance, quel luxe et par quelle grâce est-elle accordée ? Tout n'est pas pour Emmaüs. Il y a différentes qualités de pages. C'est toute une vie à attendre la présence de l'autre. Et quand elle vient, elle est autre à toute attente. Serons-nous prêts à mériter l'autre part autrement ?

Je ne me donne pas, je suis un don. C'est ce que j'ai appris du chemin de la vie. Seulement, pour ce faire, elle se doit de se donner en moi, ce qui se propose à l'inscrire en lieu et place du corps telle une aspiration, mot du mot, verbe tangible et fragile, phrase aux contours innombrables et énigme de l'éternel. Un amour sans fin naît de la séparation de la loi et de la fécalité, de l'idéal et de l'objet petit *a*, de la tuchè et de l'automaton. C'est ainsi que je me donne, séparé de mon moi. C'est bruissant comme des feuilles.

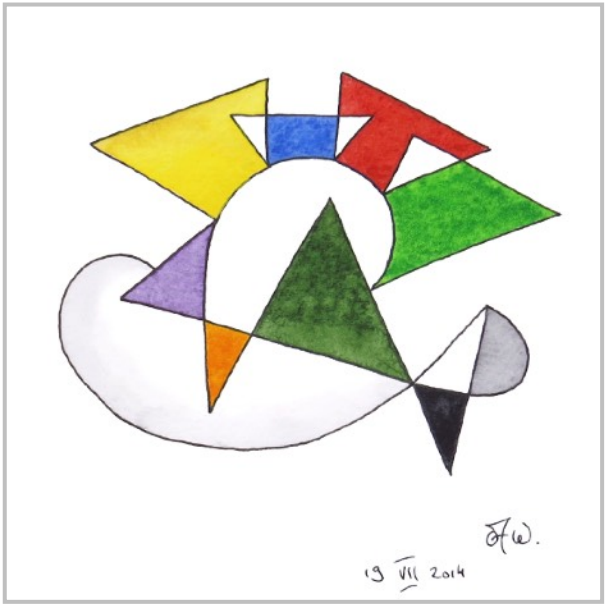
Les lois du bac à sable… Ce qui m'atteint directement, produisant difficultés existentielles, frisant les symptômes de moult origami, s'avère précisément se ranger sous les intentions d'un Petit Chaperon Rouge, nonobstant les affres œdipiennes clamées pour ainsi dire colonnade phallique et revendiquées officialité voir institutionnalité, dont je n'ai rien à redire d'autre qu'en face de moulins à vent, à moins qu'il ne s'agisse d'outres de vin, bonnes à percer pour une dégonflade sans queue ni loi… Priez pour les pauvres cons, pour les pauvres d'esprit, pour les pauvres enfants, pour les pauvres de Dieu, priez pour le pauvre Gaspard.

12
Avec l'hologramme des Ambassadeurs, vous vous rendrez compte qu'il n'y a rien de mieux pour déterminer les sources du mensonge. Mais c'est comme ouvrir la boîte de Pandore : tous les maux de l'humanité vont s'échapper et en restera-t-il l'espérance, qui est la crainte de la réapparition des maux ?… Nous allons être forcés au travail, entre l'œil, le regard et la schize, comme si transposer la musique d'une quinte effaçait le possible de sa représentation, alors qu'elle reste anamorphose délivrant son image, telle Prométhée, Janus ou

Vulcain, laissant le deuil à Cain et Abel, mais voguant, cahin-caha.

14
Quand on me pose la question : qu'est-ce que je te demande de faire ? ce que j'entends relativement souvent, et de manière insistante depuis quelques jours, ce qui me laisse sans voix devant l'absence de réponse, je me demande ce matin si la réponse n'est pas : assumer la castration de la loi ! Il faut que je m'habitue au cadavre que je suis en train de disséquer. Je ne ferai de mal à quiconque. Je coupe dans la Mort. C'est beau la loi quand elle soutient le désir. Quand elle envoie va-te-faire-foutre, (obligation de faire le con, dixit l'imposeur imposteur) c'est de la chierie de couillon.

Je prends acte quand même de ce qui nous est adressé à tous et qui se révèle en temps et lieu sur le poinçon surface révélateur du topo que nous habitons. Excédé par des filles russes et hollandaises qui inondent ma boîte mail, je décide de liquider l'adresse et changer mon nom de site. Carrément s'appeler Antoine Walter, retrouver le Nom-du-Père après des années de boucle delcaflorienne. Ce 7 janvier 2015, à peine le Nom de Domaine acheté et rangé dans ses colonnes,



j'apprends sur le web que la France venait de perdre 14 de ses citoyens, nombre porté à 17 quelques heures après. Si c'est le prix pour retrouver son Nom-du-Père, c'est cher à payer dans l'interface du réel, assez roman familial à mon sens. Quelle ferveur nous unit donc devant la dette ?

Le paysage change de nature. Si le paysage est une image, tu peux la mettre au Pôle Nord ou Sud, à l'Équateur, il y a un GPS, ce paysage a une position, il est repéré. On peut dire qu'il est géographique et même qu'il est géométrique. Il est devant, derrière, là-bas, proche, lointain, immédiat. S'il n'est pas une image, cela devient fort différent. Cela peut être n'importe où et n'importe quand. Cela devient équationel dans ce qui s'appelle la structure, et c'est un paysage. On s'y mire, on s'y contemple, on s'y réfère en tant que cela soutient le regard.

15

Même dans les grands secrets des solitudes incarnées, le Klam de la libération ne se fait pas tout seul. C'est l'Autre qui en tient le fil. Mais tous les Neptune ne se ressemblent pas et toutes les fontaines ne se ressemblent pas non plus. Comme quoi, ce n'est pas évident d'accorder un Neptune à une fontaine ! Si elle arrive à pas tout dire à l'autre pour que j'en sois un, elle aura gagné. Mais il est où le gant ? J'ai intérêt à être isolé, parce qu'on va toucher à du 300 000 Volt. Suffit d'être prévenu !

16

Donc, il faut toucher à la fonction et en prendre le momon. Être confondu dans le virginal est un idéal. C'est une idée tellement simple qu'on n'oserait pas y penser. Et qui pourrait l'entendre ? Le virginal même. Ferait-il fonction, cet état d'acceptation d'une acceptation intrinsèque de l'autre, fonction d'annulation du symptôme, par annulation de la forclusion, bien qu'elle sous-tende toute possibilité d'identification et de rencontre. C'est dans le dépassement de l'image que vient parler le regard. Je suis à l'écoute de cette image de femme de façon péri-scopique. Ce n'est qu'un jeu qui choit par la nature : $-\varphi$.

17

Le plus grave est d'avoir conjugué le père comme un f(x). La barrière symbolique n'est plus valable et la fonction d'objet prend son envol. L'aspect pratique de pouvoir utiliser l'objet de tout poil pour justifier d'une fécalité tombe dans une futilité sceptique entendue comme un $i(a)$ hystérique ou pire. Ça la fout mal, n'est-ce pas ? Mais c'est là l'enjeu du deuil nécessaire à la confrontation du prononcé et de son représentant. Ça ne fait pas rire. Faudrait pas que ça appelle les Kalachnikov. Faudrait que ça réveille la position de Sujet, qui est un risque dans la parole.

Ça veut dire que l'objet du père, ce n'est pas si sûr que ça que c'est un objet. En tant que tel, ça ne s'adresse pas. L'adresse est ratée ! Et d'ailleurs, un avoir, surtout dans les affaires musicales, un avoir est une question. C'est ça, ce que je veux entendre, moi ! Parce que la preuve, de quelque père que ce soit, elle est faite et n'a pas ce besoin sadique et morbide d'être justifiée. Elle est de sa vie et elle est sa vie. La question par contre, la question a une adresse. C'est ce qui retourne la demande à l'objet du père : *Adam, où es-tu ?*

C'est là où cette question, la première, est pour tous et pour toujours. Le subtile, c'est que le 'où' n'est pas géographique ! C'est le lieu du regard ! Qui te constitue être ce que tu es ? Qui te dis ce lieu d'où tu peux risquer la réponse ? Qui te demande de sortir de ton état d'objet pour risquer une parole qui te constitue d'être au monde ? La question appelle la réponse et la réponse n'est pas donnée par le père. La réponse est le risque du sujet d'être au monde. C'est plein de deuil et c'est déjà réaliser le stade du miroir. Il faudra y revenir. Le père est bien mort !

19

Où est passé le tableau ? Le jour de ma naissance, mon père est sur un bateau de guerre dans le port de Marseille et sabre le champagne avant de partir pour l'Indochine. À la naissance de Marius, son père est en attente à la gare St Charles de Marseille et sa mère lâche le paquet prématuré. À l'enterrement de mon grand-père, le Chat crevé vient prendre le pouvoir par inflation de JA sur PPCM. À Mittenwald, c'est le mal de dents, pendant que le mâle dedans est appliqué de l'autre côté du mur. Ce n'est pas pour s'arrêter. Le dentiste se venge du père en arrachant la dent à la place du poseur d'implant. On met deux petits implants de danseuse autour du trou au lieu d'un gros dedans. Les implants s'enfoncent. La Cathédrale de Metz me sort : '*tu prendras ce que je te donne*'. Un sac plein d'oiseaux fait déni de la castration. *Belle à damner les Saints… Et lui fouetter la face à cette femme.*

C'est un listing. C'est une série de points sur des positions géométriques. C'est de l'œil. C'est le trou même. On peut aller jusqu'aux 17 morts sur tentative de reprise du NdP. C'est le texte d'un rêve. Où est le regard ? Où est la schize entre cet œil et

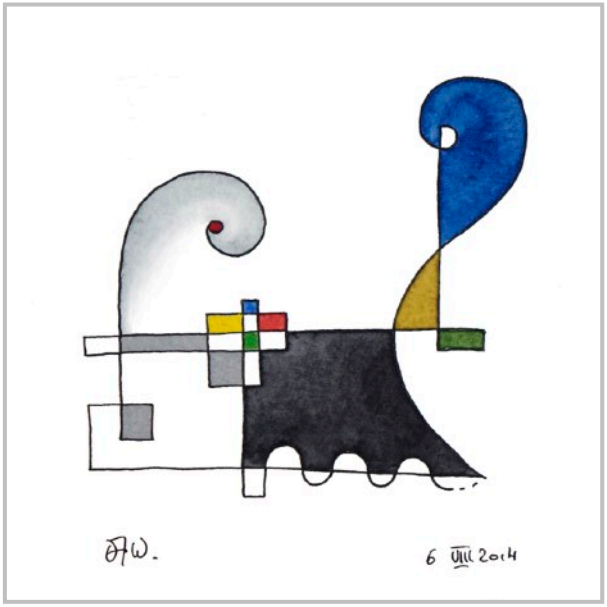
le regard ? On s'aperçoit que le moindre de ces maillons est lié. Il n'y a pas d'autre demande que celle de la vérité. Elle fait syntaxe du système. La caricature de Mahomet révulse les musulmans. La caricature des oiseaux révulse le sac où ils sont enfermés. Reste que ce rêve est un miroir. Le stade de son réel fait la demande du deuil de son nouage. L'éthique de l'inconscient fera le ménage.

N'a-t-elle pas tout sur la même ligne ? Suspicion, élection, projection, érection, injection, évection, pression, éviction, cuisson, éjection, expulsion… Mais ce n'est pas une improvisation. Pas non plus un concert public. C'est un retournement intégral qui se fait dans la plus grande solitude. Tout cela pour quitter. Sans jugement, ni du riche ni du pauvre, ni du satisfait ni du désespéré. La demande est de *SE* détacher, dans un éloignement impersonnel. *Il, donc.* Prêt à tout jamais au grand saut vers une vérité transcendante. Elle doit être d'ailleurs. Elle est cet ailleurs. Espérons montrer patte blanche, mais qu'en sait-on de l'état de sa patte ? Attendre d'être attendu.

20

Ne me dites pas que j'ai fait la Taratata ! Parce que si c'est la Taratata qui m'a fait, faudra que j'aille lui secouer sa merde ! La secouer, elle, est hors de question. Elle brille dans son absence. Elle fécalise de ce qu'elle existe, et me voilà pris au corps, réduit au trou de son trouage. Il n'y a plus qu'à vivre dans la crainte de sa machinerie. On pourrait évidemment la caractériser de loi. Tous ces petits soldats sont d'obéissants serviteurs. Rien ne les arrête, ni les actes, ni les tarifs. Suffit d'être du bon côté, du trou ou de la face ? Enfin, du poinçon, face et trou de son illusion. Reprendre corps au violoncelle, encore un verni qu'un spéculaire efface. Produire du *a* en artisan, fécalité productiviste. S'occuper de l'illusion qui m'a eu dans ses mailles et se laisser bercer sur la queue de la muse. Résigné.

S'il n'y a pas un dehors, ils sont tous dedans. Papamobile, sac à puces, machine à sous, réservoir d'hérésie… Ils ont raison de me sortir. Quand tu te libères, ce n'est pas n'importe où. C'est dans un lieu unique qui représente ta personne. Et personne ne le fait à ta place. Tu es seul à trouver ta libération en ce lieu qui te représente. Même le témoin, s'il y en a, fait partie de ton deuil, de ce que tu laisses de



ta vieille peau en gage de ta libération. C'est un lieu qu'il faut placer. C'est le problème du symbolique. On peut faire un symbole, et se le refiler et tout le monde attrape la galle jusqu'à saturation. Ce n'est peut-être pas le meilleur du loup.

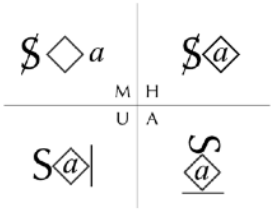
Il suffirait en fait d'être barré. Sujet barré, c'est suffisant. Dans la nuit, dans une grotte, au désert, dans la vie, sujet barré. Ce n'est pas une barre lourde. C'est la schize entre l'œil et le regard. C'est quand on a les mains jointes, la main gauche qui s'écarte de la droite et qui ouvre cet espace interdit et inédit où le secret du monde demeure. On est barré dans l'acceptation du secret. On ne rencontre pas d'autre s'il n'est pas dans la même disponibilité. Se faire autre de l'autre n'est pas un cadeau commercial. C'est presque un effacement. D'ailleurs, un violoncelliste ne cesse de se barrer sur son instrument ! On n'est pas un tout seul.

21

Le signifiant représente le sujet pour un autre signifiant. Pour signifier, il faut être signifié. On aime en étant aimé. C'est le statut de l'amour, infiniment loin de l'acte sexuel, plus encore du rapport sexuel et même du sexué. Pourquoi le sexué serait-il déterminé du spéculaire ? Le forclos rend sourd. Il aveugle les héros. Le PPCM devient roi d'un encodage éloigné de toute conscience. C'est fait. Crime parfait sans recrutement du sens. Il est appliqué. La fécalité règne en maître. Faut revenir au source. Laisser l'objet où il est. Se signifier.

Dix-sept morts sur le comptoir pour tentative de récupération du NdP. Ça la fait lourde sur la conscience ! Le Chaperon Rouge sait toujours où est le loup. Je suis fait comme un rat. Pris au piège de la fonction qui se retourne. Je veux dire que j'en suis solidaire au même titre que la victime ou que le bourreau ! Je suis un élément de cette nature. Elle rêve. J'ai cette unique possibilité de m'en apercevoir. À peine extérieur, mais j'y suis. Je représente l'objet *a* où tout s'accroche. Ça, c'est palpable et certain. Reconnu ! Mais qu'est-ce qu'il veut dire, cet objet que je représente et qui n'est pas moi ?

Dans une position géographique, je ne peux pas parler de position topologique parce que je suis l'objet du transfert. Il faut arriver à séparer ces deux positions, et c'est au prix de lâcher un objet *a* dont je ne suis qu'un représentant. À qui ai-je donc affaire ? Aux installateurs de la forclusion, les suceurs du système ! Au pire, cette forclusion fait sainteté : le PPCM qui tourne autour de la tête et met les éclisses. La table en a pour son argent. Comment sortir d'une dépendance dont on est l'élision ? Fonction d'objet oblige : la faire ! Et tous ses foireux aux chiottes.



Quand je suis arrivé dans les parages, j'étais le même que je suis aujourd'hui. Une quarantaine d'années à laisser tourner une position dont je ne peux pas dire que je me défais. J'ai endossé ! J'ai troué le tableau. Je m'y suis délibérément mis. Mais ce n'est qu'un acte désespéré. Je n'y suis pas. Je n'ai qu'offert une infime part, la plus précieuse, à un trou obnubilant totalitaire. Ça enchaîne quarante ans dans une répétition sans demande d'autres que de soi-même. Quelle eschatologie !

22

Il n'y a pas de téléphone possible. Pas d'appel extérieur. Il n'y a que la fonte des glaces. Le réchauffement climatique est une position sexuelle, un enchaînement mandelbrotien. C'est l'ordre de la fécalité qui est en cause. Tout est fécal, là-dedans. Ça doit être nettoyé. Psychiquement. Le reste est un effet de cette pathologie qui forclos le discours. Corporisation de la demande, unique question. Un rejoignement au-delà de tous les au-delàs. Pas d'explication, pas de compréhension.

Une acceptation encore et encore d'un flux surnuméraire.

La valeur ne sera pas gaspillée, sauf dans le paysage. Mais le paysage est un écran qui se défait. Il s'agit bien d'en connaître les points. N'a-t-on pas trop appris à souffrir pour l'arène des cons ? La scatologie du vicieux demande abêtissement. Ce n'est pas digérable. Ça ferait fuir même des cloportes. Et j'ai le malheur d'être humain ! Il y a une erreur de bourbakisation de fonction phallique et d'Œdipe au réel. Le pire des pires des carnavals ne tiendra pas à généraliser un wo-es-war de foutre pour du foutre. Ça brûle le ticket au deuxième tour. Je n'ai pas besoin de cornichons en boîte. Je préfère inventer le papier propre à l'aube de chacun.

La vérité dans le discours, la vérité du risque du rapport à la castration, cette vérité rapporte quelque chose. C'est le corps propre, c'est l'unicité du corps unique à chacun. Il peut être juste qu'il y ait un endroit où ça tire, et le reste est derrière. Mais il peut très bien arriver qu'il y ait un endroit où ça tire, et ça ne marche pas. C'est forcluforclos et ça revient au source pour le meurtre du ce n'est pas ça ! Je ne vais pas m'étendre sur les labyrintisations

fécalitaires, mais il faudra que je change d'air ou je vais me retrouver chèvre au trou noir de la putain !

23

Après c'est comme ça : un anneau d'or épaisseur 2 mm. Du jamais vu. Le téléphone sonne. Une voix anonyme sort : *Good by.* Anglais chantant automatisé. 0980001100. Ce n'est pas ici, c'est là-bas. C'est jamais plus pareil. J'ai barré l'amour et puis je suis barré. C'est le prix à payer, il fera sa preuve. Je ne suis qu'occasion sans être obligé à l'étant de feu la révérence au trou. La barre est là, garantie de son ensemble vide ∅. Elle borde de son bord et je m'y reconnais au droit d'y reconnaître l'autre. L'autre bord correspond au Good by.

La position de l'amour, en tant qu'objet petit *a* réalisé, n'est-ce pas là ce qui t'apprend à te situer devant l'industrie de cinéma qui est une fécalisation du transfert. Ce n'est pas seulement dans les films. C'est dans les interfaces familiales et psychosociales qui, ma foi, se payent un malin plaisir à forclore l'objet de l'amour en tant que preuve. Je désire la fin en tant que fin de la tromperie. Que je me sois trompé ou que l'on m'ait trompé, j'espère l'aboutissement de cette chaîne et le deuil que j'en

ai déjà payé est le gage d'une autre vie, d'une possibilité d'aimer à nouveau.

J'épouse une position qui est un deuil et au-delà de ce deuil est une vie éternelle. Je dis cela devant les visages de la montagne. Ce n'est pas qu'il y a quelque chose en plus, mais la moindre seconde est comptée, ce qui donne à la montagne un visage de plusieurs temps, celui de demain qui était déjà là hier, celui d'autre part qui est dans ce temps présent. Est-ce l'unique capacité de lecture, l'acceptation de la Mort, de la disparition, de l'effacement, qui donne un accès sensible à l'autrement, autre part, dans un autre temps, avec la prégnance de l'autre Autre, là en même temps dans l'étant… ?

Ce dire du temps est autre chose qu'une *'histoire du temps'*, bonne à écrire des histoires de Chat crevé à abreuver les Chaumières. Il me reste à écouter le silence. Quelque chose y reste de l'inutilité à faire un bruit. Cela a été recouvert. Je travaillerai à la découverte de ce qu'a nommé le silence. Sans doute autre qu'à la queue de la muse. De quelle musique saurait-elle être réconciliée ? Relancer le désir, la quête, le temps, n'est-il pas là, dans

l'essence d'un silence ? Il faut attendre ce manque pour que s'y mette l'infime part d'au-delà des mers.

24

Pourquoi sauraient-ils qu'ils sont dans l'erreur ? Pourquoi se douteraient-ils que leur action et leur possibilité de conscience sont la forclusion même

qui les lie à la position de moineau obéissant à la toute-puissance généralisée ? Y aurait-il un maillon qui leur permettrait d'ouvrir les yeux de l'obéissance œdipienne face à la loi jocastique qu'ils s'emploient de réaliser comme les automates de Métropolis ? Y a-t-il une possibilité de conscience qui emprunterait un autre chemin ? Cette vie est-elle au-delà de la Mort, dans un simple pliage origamique ?

Ils ont enlevé mes habits, ils m'ont enchaîné et couvert d'épines, et avili sur le sol, ils m'ont demandé d'embrasser ma propre mort et aussi la Mort générale. Il n'est resté qu'un cercle de fer et paraison de qui je ne suis pas. Un bouquet était là. Un bouquet d'impossible et de non-savoir. L'étrange et suave présence n'a aucune place sans l'abandon total d'un être ce que ou ce qui je suis. La demande est le don même. Dans le don se trouve le don immuable.

La page va plus loin que la pulsion. Enlevez l'objet et la fonction s'éteint. Imposez un matriciel et les tortures communistes commencent. Pourquoi y a-t-il une différence où le bord du silence implique quelque chose d'au-delà des écritures ? Je n'ai pas le don que tu me donnes. C'est toi qui me donnes

ce don. Je reste au bord d'une quête où je me suis offert pour naître de ce don. Qui reçoit cela si ce n'est le silence qui me parle. Sacré imaginaire ? Non, sacré nouage ! Jusqu'à la limite, impossible limite belle entre les belles.

Faudrait pas qu'ils se prennent pour les objets de la science, eux ! Parce que pour une lentille, ça saute aux yeux, il n'y a que ça ! Ça se tortille question gigoté par le rayon incident. La gloriole dans du faire l'amour. Désolant que ça finisse par me frapper à tel point qu'il faut être résolu à en représenter l'objet *a*, de leur faire, de plein fouet. On me dira que c'est facile de ne pas s'y faire prendre, mais c'est arobasé, attribué, supposé comme depuis toujours et fécalisé par maîtresse es sciences. Ça lui fait des Bosons de Higgs personnalisés. C'est une demande hystérique à traiter au NdP comme toute figure matricielle.

25

Ce n'est pas le tribunal, il n'y a pas d'accusé. Le box est vide. Et je vous donne ce silence parce que vous me l'avez donné. Je suis le même qu'autrefois, je suis le même qu'avant le nouage imposé, cet étrange effet de JA obnubilant et forclusif pour un exercice pervers et un résultat

symptomatique. Parti de là, la fonction d'état fait fonction de résistance. C'est une soif que tu ne peux pas dire, sauf qu'elle te prend et dans la seule soumission, tu te donnes en étant donné de ce don.

Il faudrait parler des chapelles. Il faudrait parler de ces lieux de rendez-vous, pour ne rien dire et ne rien entendre, et où tout peut se dire et l'entendement est incommensurable. Pourquoi la Toscane rayonne-t-elle à plusieurs encablures de la chapelle de St François ? Je m'y rends pour soulever le couvercle, pour ouvrir l'horizon, et j'arrive à chaque fois en pleine catastrophe, à bout de forces de lutter contre des topologies accablantes. Cinq minutes suffisent à mettre de l'air. Ensuite, la vraie discussion commence. *Ton maître t'attend*. Et c'est une liaison sans faille au corps de l'âme. Figure de l'autre, corps de la figure. Accepter ou fuir. Le silence gagne. C'est intégré. L'ensemble des registres, les autres, familles, réel de la vie, se déballe au jour. Le silence augmente. Ste Claire est une figure particulière. L'effet toscan, balayé et lumineux. Il y a un manque, une urgence dehors. Je cours jusqu'à la chambre, sûr du vrai.

La République, c'est S_1 : je suis un Petit Chaperon Rouge. S_2, c'est : toutes les femmes se font manger

par le loup. La constitution de la République, c'est vérifier l'équation $S_1 \rightarrow S_2$. À fermer la schize, c'est imposer sous législation bourbakienne focalisante une formulation fantasmatique revendiquant le Oui du Père. Manque de bol, c'est forclore la loi au piège de la perversion ! C'est-à-dire que si la République s'impose en tant que jouissance (mangée par le loup comme toutes les femmes) cette JA ne mène le nœud borroméen que le temps du fantasme. Pour qu'un sujet reprenne le risque de sa parole, il s'agit d'un autre triskèle. C'est valable au titre de toutes les constitutions psychiques.

26

Le pardon est un bel objet petit *a*. Qu'est-ce qu'il cache ? Qu'est-ce qu'il représente ? À force d'en entendre par centaines, j'ai fait des boîtes. À décanter. On attendra la prochaine répétition pour voir où va la schize. L'hallucination se trimbale de l'Universitaire à l'Hystérique. C'est la diagonale hallucinatoire du sac à puces, livré pour fonction d'intention, on en dit toujours pardon, pourquoi pas du forclos, pourquoi pas de l'Œdipe au réel, pourquoi pas d'une jouissance hallucinatoire ? J'attends donc la demande qui n'est pas l'objet d'un retour sur soi. Je sortirai du

royaume de l'hystérique sans autre savoir que cet objet que je représente à son pardon : presque rien.

En quoi le poinçon est un lieu étrange à habiller. On ne peut pas lui demander d'être ce qu'il est. Par le trouage qu'il implique, il ne peut en effet exister qu'en tant que reliment du sujet à son objet.

Par l'incroyable fait que ce lieu n'est pas anatomique mais bien psychique, là se conjugue la remise à jour des investissements spéculaires. Il faut une certaine dose de patience avant de commencer un travail sur les fondements de la figure. Mais le temps vient où la cause de cette mise à jour se fera par la force même des choses. La figure accouchera de son forfait !

27

Je n'ai plus à obéir dans les règles de trois du Chat crevé. Je rends mon tablier ! Je me suis réveillé dans la vision de la fonction avec son PPCM à côté d'elle, prête à encore écrire Guerre et Paix de sa manière forclusive sur l'ensemble des interfaces ! Qu'ai-je à y entendre ? Prêterai-je une écoute relative ? Je dois être pris pour un malade imaginaire mais il ne s'agit pas de mon imaginaire. Il y a une fausse donne. La lentille se leurre ! Qu'ai-je à y apporter de plus qu'un moins un ? Pourrai-je trouver une carte de ce que vous demandez ? Vous demandez votre propre fourvoiement hallucinatoire. Je n'ai pas à y donner de valeur. Entre −1 et +1 siège le zéro comme un ensemble vide ∅.

Qui a décidé ? Quoi, mais je ne vous connais même pas ! C'est terrible ça ! Ils décident tous

l'un de l'autre, et avec ça on ne peut rien y comprendre ! C'est pourtant en plein dans le piège. On voit même l'origine du source. Comme quoi c'est un piège qui piège ceux qui piègent. À tous les coups dans le mille du Taratata ! Si ce sont les craqueurs qui craquent, il finira bien par y avoir un vrai trou, et il y aura besoin de presque rien pour y répondre. Faut supposer une réponse à une question formatée. Reste à savoir d'où elle vient. Évidemment le wo-es-war a toutes ses chances, sauf à devenir insipide. Le retour à l'envoyeur tombe dans les lieux communs. Il faut tout recommencer !

À confondre signifiant et signifié, on finit par entendre le propre du figuré. *i* de *a* n'a pas tort, mais *i*(*a*) ne passe pas nécessairement. Il se laisse choir. Il en tombe de son fat. Combien sont-ils derrière cette chose déplaisante et un peu ridicule ? Et puis, faut-il faire un totem ? S'il s'agit ni plus ni moins d'une métaphore animale, faut-il en faire la preuve ? Faut-il sacraliser une appartenance hypothétique à une figure tutélaire, voire à une fonction qui garde une cause naturelle à son objet ? Bref, faut-il inviter toute femme ou figure de femme à se morfondre en Piéta ? Je crains le passage inévitablement nécessaire. Mais quelle joie, au-delà !

28

Où puis-je me mettre, si ce n'est au fond de mon propre corps, où vous manifestez votre désir comme un innocent chemin où vous êtes à m'attendre ? Alors faites-vous de mon corps votre temple ? Il y a des limites que l'on ne peut pas dépasser. Mais vous êtes cette limite, et je ne suis que le sujet de votre volonté. Je ne suis pas lecteur de votre écriture, mais l'accomplissant serviteur. Vous avez la mise en page. Je vous ai donnés qui je suis. J'aimerais voir l'Hospitalet et ses murs de silence. Je me donnerai au silence. Il y en a qui attendent. Ce don n'est qu'un parmi d'autres.

Ce lointain est vertigineusement loin. Et il n'y a que des couvertures et des draps qui se chevauchent. On pourrait mettre tout l'amour dans un sein, et il y tiendrait. Le Graal éternellement est empli de cette part d'abandon. Pas de gloire à cela mais reconnaissance d'une lettre perdue en l'Autre. Vous me demandez un don, mais ce n'est plus du corps. Et pourtant, rien n'est en dehors. Pourquoi cette maîtrise d'une mise en page que je ne puis atteindre. Vous m'envoyez des lettres pour que je les perde. Et je suis sur un toboggan noir de poussière et de suie.

Parce qu'un visage lumineux est au seuil de mon abandon, je vous remercie pour votre promesse. Il n'y a pas de trait qui ne soit sur la feuille, et ce que je ne sais pas, c'est vous qui le savez. Quelle que soit la topologie, vous en êtes carte. Pas de nuit, pas de jour, où ne se réveille l'appel qui dans son silence m'apprend à souder de l'or pour une parure d'un autre temps. Je vous remercie de m'aimer ne serait-ce qu'un instant, car pour lui j'ai vécu et de lui je vivrai. Puissé-je vous rendre autant d'amour en plus qu'incidemment vous en avez donné.

Strasbourg, 28 janvier 2015

1982 LE SOMMEIL DE MAXIME
Poème dessiné

1987 UN POÈME SUR L'HIVER
Haïkus

1992 HISTOIRE DU CARRÉ
Élaboration de l'Hippocube

1993 HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR
Octogone & Hypercube

1995 ODES À LA LUMIÈRE
Poèmes

1995 LETTRE À UNE INCONNUE
Éssaai

2001 LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES
Récit

2003 TETTIGONIA
Rapport d'expo

2004 TREIZE PORTES BLANCHES
Texte

2007 PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE
Chronologie

2010 POÈME POUR TA LANTERNE
Retour de Florence

2013 REGARDS
Photos - Cathé de Strasbg

ANTOINE WALTER
www.delcaflor.net

2015 Confession

I CHAT CREVÉ
II A D D E N D U M
III V A S E
IV PAPIER PROPRE
V C O N T R E P O I N T
VI C H A M B R E S
VII H O R I Z O N

2016 Exercices

I S T Y L E
II T R O U
III C O N T I N U U M
IV M O U C H E
V F O R Ê T
VI C L O Î T R E
VII C L Ô T U R E

2017 Conversion

I F L E U V E
II M O N T S
III D É S E R T
IV C A M P A G N E
V V I L L E
VI C A R T E
VII C O D E

2018 Vacance

I I C I
II L À
III E T
IV O U
V O R
VI N I
VII C A R

ANTOINE WALTER
www.delcaflor.net

	Expérience						
20	I	U					N
	II	D		E		U	X
19	III	T	R		O	I	S
	IV	Q	U	A	T	R	E
	V	C		I		N	Q
	VI	S			I		X
	VII	S		E		P	T

	Structure						
20	I	M	I	R	O	I	R
	II	R	U		B	A	N
20	III	Œ	D		I	P	E
	IV	A	U		T	R	E
	V	S	U		J	E	T
	VI	P	È			R	E
	VII	C	H		O	S	E

	Symptôme									
20	I	P	S	Y	C	H	O	S	E	
	II	P	E	R	V	E	R	S	I	O	N
21	III	N	É	V	R	O	S	E		
	IV	L	A	M	E	N	T	A	T	I	O	N
	V	P	R	O	V	E	R	B	E		
	VI	P	S	A	U	M	E			
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N	C	E

	Éléments						
20	I	P	I	E	R	R	E
	II	E			A		U
22	III	A			I		R
	IV	F			E		U
	V	T	E		R	R	E
	VI	V	E		R	R	E
	VII	E	T		H	E	R

N° : 04

' Papier propre '
Confession IV

Édition numérique

DelcaflorEdition

© AW I 2015